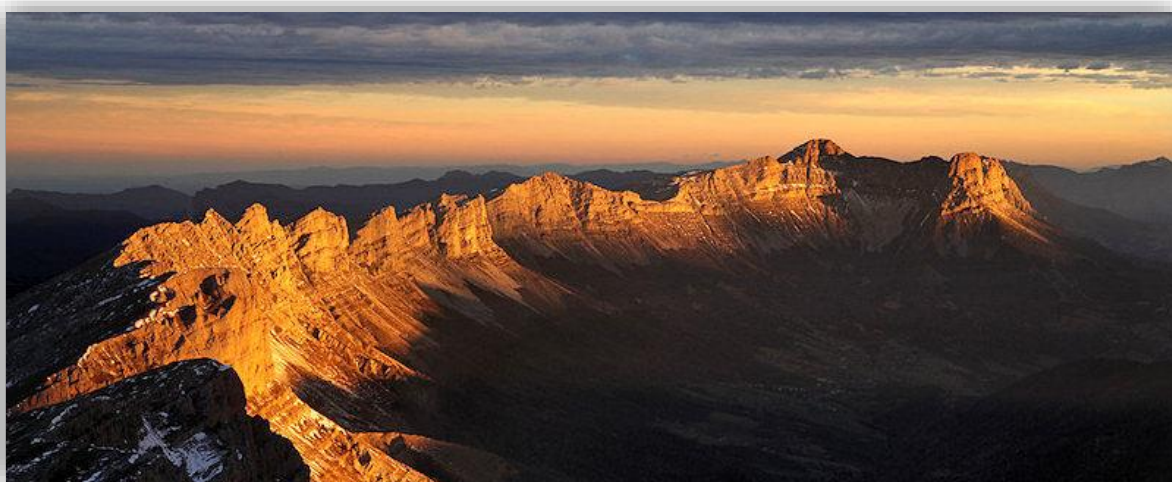


CGE : CARÊME À GRANDE ECHELLE

PRIÈRE DU VENDREDI 10 MARS



LOUANGE À TOI, JÉSUS TRANSFIGURÉ

Ô Jésus, splendeur du Père, Toi l'Image de sa gloire,
Transfigures-en ta lumière ceux qui cherchent ton visage !
Fils de l'homme, avant ta Pâque, Tu veux révéler ta gloire,
Pour qu'en ta Passion très sainte, nous reconnaissons le Verbe.
Son visage est de lumière, et sa robe comme neige ;
Une nuée L'enveloppe et Le couvre de son ombre ;
Et du sein de la nuée, une voix se fait entendre :
"oui, c'est Lui mon Fils unique, Bien-Aimé d'avant les siècles !"
Aux côtés du Christ de gloire, apparaissent Élie et Moïse,
Pour qu'en Lui on reconnaisse des morts et vivants le Maître :
La Résurrection s'annonce et déjà elle rayonne
Et nous prend dans sa lumière, dissipant toutes ténèbres.
Ô Seigneur, viens et regarde : de ton Christ vois le visage !
Toi qui donnes grâce et gloire, tout crie joie devant ta Face !
Et vers Toi, ô Dieu de Vie, mon cœur et ma chair jubilent,
Car notre corps de misère, par Toi redevient lumière.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (MT 17, 1-9)

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! » Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! » Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »



POUR COMPRENDRE LE TEXTE

Un teaser pré-pascal en 16 versets :

En 16.21 Jésus annonce sa passion, en 16.24 il ajoute que chacun doit porter sa croix en 17.1.9 sa transfiguration préfigure la résurrection. Au début de son chemin vers Jérusalem, Jésus spoil la fin de son histoire : la résurrection.

Moïse et Elie valident Jésus.

Ici Moïse c'est la loi et Elie représente les prophètes, légitimation possible parce que Jésus accomplit les Ecritures. Tout le nouveau testament est déjà présent dans l'ancien en figure et tout l'ancien est présent dans le nouveau en accomplissement.

Trois tentes pour se poser... ou pas !

Pour fixer l'instant de cette vision béatifique Pierre propose de planter trois tentes. Mais cet instant d'éternité ne peut être que fugace. La transfiguration reste une préfiguration un avant-goût du dénouement.

J'ai déjà entendu ça quelque part...

« Celui-ci est mon fils bien aimé » déjà entendue au commencement de la vie publique de Jésus à son baptême au Jourdain, la voix du Père retentit encore ici en ajoutant "Écoutez-le ", c'est à dire écouter son annonce de sa passion et son appel "si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même, qu'il se charge de ma croix, et qu'il me suive."

POUR AVOIR AUSSI UNE AUTRE CLEF DE LECTURE

_____ Lorsqu'un homme est totalement donné à Dieu, totalement disponible à Dieu, et Jésus seul l'a été, cela transparaît sur son visage et dans son corps. C'est peut-être une expérience de cet ordre qui est à l'origine du récit de la transfiguration.

Lorsque Jésus se met en prière sur la montagne, les trois disciples le voient autrement, entouré de lumière^[1]. La tradition chrétienne a connu, et nous peut être aussi, des regards, ou des visages de saints d'où émanait à certains moments une « lumière créée », comme le disent les orthodoxes, une lumière qui manifeste quelque chose de la vie d'union avec Dieu qui habite ce corps.

Et pourtant ce corps a tout en commun avec le nôtre. C'est dans une chair semblable à la nôtre que se manifeste la gloire de Dieu. Ce que nous pourrions prendre pour une manifestation exceptionnelle de ce qu'est cet homme unique, Jésus, est tout autant une révélation de ce qu'est le corps humain, lorsqu'il se laisse habiter par la présence de Dieu : un temple. Le temple dont parlait Jésus, c'était son corps^[2] souligne saint Jean, et saint Paul en tirera pour nous les conséquences : votre corps est le temple du Saint-Esprit.

Ne regardons donc pas la scène de la transfiguration comme un prodige qui ne concernerait que Jésus. Osons la regarder comme la révélation de ce qu'est le corps humain dans le projet de Dieu : un temple. Mon corps est un temple, le lieu où Dieu est adoré, où il est présent. La communion au corps du Christ, à la messe, nous rappelle cela de manière particulièrement forte : le tabernacle, le lieu de la présence sacramentelle du Christ, c'est aussi mon corps, c'est aussi le corps de mon voisin.

Au centre de la scène, au sommet de la montagne, Jésus, le plus grand, Jésus, le Fils bien aimé, qu'il nous faut écouter. Sa transfiguration est un signe majeur de ce qui nous lie définitivement à Dieu : un corps humain a été habité par la présence de Dieu, par la lumière de Dieu. Et tous les corps de tous les hommes en ont été transfigurés. Ils y ont retrouvé leur dignité.

Et cela nous invite à percevoir, à contempler plus qu'à comprendre que désormais, le chemin vers Dieu, ce que nous appelons la vie spirituelle, n'est pas un chemin de fuite du corps, ou d'élévation, mais un chemin d'incarnation. Comment considérer mon propre corps comme le temple du Saint-Esprit, sans mépris, mais sans effroi ? S'il est un temple, c'est qu'il n'est pas un dieu, une idole, mais simplement le lieu où Dieu m'a rejoint en son Fils bien-aimé.

Frère Jean-Marie Gueullette, op. méditation de caremedanslaville.org, carême2014.

[1] . Évangile selon saint Matthieu, chapitre 17, verset 2.

[2] . Évangile selon saint Jean, chapitre 2, verset 21.

Cette réflexion vous est proposée par l'aumônerie Melkisedhec Communauté Chrétienne de l'EDHEC.

